Cyrille COSTES
Journaliste & Auteur

« Seb » Da Cunha,
le Lucky Luke de Gourdon



Regard

Comme beaucoup de non proches, nous avons découvert ce jeune homme un certain 13 juin 2013. Ce jour-là, nous avions rallié Figeac qui accueillait la première étape des Masters de Pétanque. Au milieu des vedettes qui avaient pour noms Quintais, Suchaud, Fazzino, Foyot et autre Robineau, il y avait aussi la traditionnelle équipe locale composée du très connu Christian Enocq et du Gourdonnais Christophe Vielcastel. Le 3e homme était alors un jeune de 25 ans, gaucher au tir si personnel, lui aussi licencié à Gourdon Pétanque. Trois jours plus tard, celui dont la réputation n'avait pas encore franchi les frontières du département du Lot allait se révéler au grand public en devenant Champion de France en tête-à-tête. Un tel scénario, aussi fulgurant qu'improbable, faisant de l'illustre inconnu d'hier une vedette d'aujourd'hui, serait sans doute monté à la tête du plus grand nombre. Pas à celle de celui qu'on va vite appeler « Seb' », ce Lucky Luke qui tire plus vite que son ombre mais qui atteint très souvent, pour ne pas dire presque toujours, sa cible. Douze ans après ce titre national, Sébastien Da Cunha n'a pas vraiment changé. Malgré les nombreux succès qui ont suivi ce premier coup d'éclat, il continue à faire preuve d'humilité, de retenue, de fidélité et de sagesse. Il est capable de jouer avec les meilleurs comme de disputer une partie amicale avec 3 inconnus, quelque part sur une place du Ruthénois où il était venu se perdre un jour d'automne. Cette saison 2025 ne fait que confirmer son énorme potentiel et sa grande forme du moment. Champion départemental en tête-à-tête, en doublettes et en doublettes mixtes, il va rajouter trois nouveaux Championnats de France à une liste déjà bien longue. Ne change surtout pas « Seb' », reste comme tu es et continue de faire comme tu fais. Continue à gagner en dégainant tes principales armes, l'adresse, le respect et la modestie. Ce sera sans nul doute ta plus belle victoire. Une victoire qui deviendrait alors triomphe si ces valeurs que tu portes ici et là pouvaient devenir contagieuses notamment à l'égard des plus jeunes dont tu deviendrais alors l'idole. C'est tout le mal que l'on te souhaite, c'est tout le mal que l'on souhaite à la pétanque lotoise, d'Occitanie et même française.

Sébastien et la pétanque

Une passion de la première heure

Chez les Da Cunha, on n'a rien inventé. Comme dans beaucoup de familles, la passion s'est transmise de génération en génération. Sébastien est né dans un milieu de passionnés et, très vite, les boules n'ont plus eu le moindre secret pour lui : *« J'ai touché mes premières boules dès que j'ai commencé à marcher et j'ai disputé mes premières parties dès l'âge de 5 ans ».* L'histoire ne dit pas si ces premières parties ont été autant de succès mais une chose est sûre, l'adresse de ce pur gaucher n'a pas tardé à faire briller l'oeil de ses plus proches. Comme un don que l'enfant devenu adolescent ne tardait pas à faire valoir sur les terrains de Corrèze et du Limousin, un département et une région qui l'ont vu grandir. Dès les catégories de jeunes, les premiers titres tombent en effet dans l'escarcelle de Sébastien Da Cunha. Preuve que le talent est bien présent, cette course aux victoires reste d'actualité quand l'âge est venu de basculer en catégorie senior. Après un passage par Bassens, en Gironde, club avec lequel il atteint les quart-de-finales de la Coupe de France, Sébastien découvre une nouvelle Ligue. Après celle du Limousin et de l'Aquitaine, bienvenue en effet en Midi-Pyrénées. En 2012, le jeune tireur débarque ainsi dans le Lot et signe sa licence à la *Pétanque Cadurcienne*. Une première expérience de courte durée puisque ses qualités vont vite être repérées et donnent des idées. Notamment à l'ambitieux club de Gourdon où un certain Alain Godard s'emploie, depuis alors 2 ans, pour insuffler une nouvelle dynamique sportive tout en maintenant un véritable esprit de convivialité. Cette ambition passe notamment par la création d'une « Team Elite » qui correspond bien à l'état d'esprit de Sébastien Da Cunha.

Gagner, c'est bien mais prendre du plaisir que l'on partage, c'est encore mieux
Le joueur a alors tout juste 24 ans et signe sa licence 2013 à Gourdon Pétanque. Douze ans plus tard, rien n'a changé ou presque. Le palmarès s'est certes considérablement étoffé mais le toujours jeune Sébastien fait désormais partie des plus anciens. Une fidélité qui correspond au personnage. Loin de tous ceux ces baroudeurs de la pétanque qui changent de clubs comme d'autres changent de chemises, Sébastien Da Cunha a fait de la pétanque un véritable plaisir qu'il convient de partager avec ceux que l'on appelle les copains, les vrais. Gagner, c'est bien, mais certainement pas à n'importe quel prix. C'est un peu cela la maxime qui colle à la peau de notre gaucher qui tire plus vite que son ombre et qui touche plus souvent que les autres.

Sébastien et Gourdon Pétanque

13 années de fidélité hautement récompensées

Aucune catégorie ne manque à son palmarès. En tout pas moins de 16 titres départementaux décrochés depuis sa signature à Gourdon Pétanque dont 3 lors de cette saison 2025.

Après une saison passée à la *Pétanque Cadurcienne*, Sébastien Da Cunha débarque à Gourdon. Nous sommes en 2013, le jeune homme n'a que 24 ans mais il est déjà à la tête d'une dizaine de titres départementaux en seniors et de 9 titres en catégorie de jeunes. Sans oublier six titres de Champion de Ligue. De son passage à Bassens en Gironde, il garde aussi en mémoire un quart-de-finale en Coupe de France. Pour donner un nouvel élan à sa carrière, il signe donc à Gourdon.



Corrézien de jeunesse, désormais Lotois d'adoption, Sébastien Da Cunha quitte la Préfecture et sa Pétanque Cadurcienne pour s'engager avec *Gourdon Pétanque* chère au président Godart. Bonne pioche ! En quelque douze saisons, il a porté haut les couleurs gourdonnaises et a été le meilleur ambassadeur de la fameuse oie représentant les intérêts du grand spécialiste du foie gras. Un titre de Champion de France, une finale de Coupe de France des clubs, pas moins de 16 titres départementaux et 4 de Ligue Occitanie, dont 2 avec Christian Lagarde et Simon Cortès, une victoire au Mondial doublettes de Millau…, le gaucher de service n'en finit décidément plus de prendre le droit chemin. Celui de la victoire.

2013, des débuts en fanfare

En l'espace de 2 semaines, Sébastien Da Cunha se pare de 2 nouveaux titres sous ses nouvelles couleurs gourdonnaises. Celui en doublettes mixtes avec Jessica Tronche et celui en tête-à-tête.

Jeudi 13 juin à Figeac. Nous faisons partie de ceux qui se demandent qui est ce jeune gaucher qui fait équipe avec Enocq et qu'il faut presque retenir pour l'empêcher d'aller au rond tirer. Nous sommes nombreux à découvrir un jeune talent qui ne va pas tarder à faire parler de lui, bien au-delà des frontières du département du Lot. Les gens du cru, eux, connaissent déjà celui qui s'appelle Sébastien Da Cunha. Et pour cause. Celui qui a passé la saison dernière sous les couleurs de la *Pétanque Cadurcienne*, celui qui vient de signer cette année à *Gourdon Pétanque*, c'est celui qui vient, en l'espace de 2 semaines, de conquérir 2 nouveaux titres de champion départemental.



Premier titre de Champion du Lot pour Sébastien Da Cunha. En 2013 sous ses nouvelles couleurs de Gourdon Pétanque, il est associé à Jessica Tronche et s'impose en finale face aux Cadurciens Antoine Moratalla et Nadine Brouel.

Les 30 et 31 mars, Cahors accueillait en effet les championnats du Lot en doublettes mixtes. 143 équipes étaient en lice et après deux jours de haute lutte, les jeunes l'emportaient finalement sur les anciens. En finale en effet, les Gourdonnais Jessica Tronche et Sébastien Da Cunha prenaient le dessus sur les Cadurciens Nadine Brouel et Antoine Moratalla (13 à 9). Sébastien Da Cunha n'avait pas tardé à faire honneur à ses nouvelles couleurs chères au président Alain Godard.

Un président qui n'allait pas tarder à avoir une nouvelle raison de jubiler. Deux semaines après ce premier sacre, Sébastien Da Cunha met tout le monde, à savoir 331 joueurs, d'accord pour se parer cette fois du titre en tête-à-tête. Nous sommes alors le dimanche 14 avril, toujours à Cahors, où la société locale du *Cahors Sport Pétanque* organisait ce championnat individuel. Après des victoires sur Moïse Clément en quart-de-finale puis sur Frédéric Steimbach en demi-finales, il s'impose sur le fil (13 à 12) en finale sur un autre espoir de la pétanque lotoise, un certain Damien De Jésus. Deux titres en quinze jours, cette saison 2013 ne faisait que commencer mais était déjà une vraie réussite. Le meilleur restait pourtant à venir.



Entre la présidente et le vice-président du CD 46, le Champion Sébastien Da Cunha et le Vice-Champion Damien De Jésus.

Jeudi 13 juin 2013 à Figeac

La vraie révélation

Retenu, auprès de l'emblématique local de l'étape Christian Enocq et de Christophe Vielcastel, pour représenter la ville de Figeac à l'occasion de la première étape des Masters 2013, Sébastien Da Cunha vole la vedette aux plus grands et en profite pour se faire un nom auprès du plus grand nombre.



Les Gourdonnais Christophe Vielcastel et Sébastien Da Cunha entourent l'expérimenté Biarnais Christian Enocq pour une triplette qui va créer la sensation en se hissant jusqu'en finale de cette première étape des Masters 2013, à domicile à Figeac.

Deux jours avant le Championnat de France en tête-à-tête à Caen, Figeac offre une véritable répétition générale à un jeune homme de 24 ans appelé à y défendre les couleurs lotoises. Sébastien Da Cunha, les Lotois commencent à bien le connaitre eu égard les 2 titres départementaux qu'il vient de décrocher en doublettes mixtes et en individuel. Par contre, il reste un inconnu pour tous ces voisins, venus du Cantal ou de l'Aveyron, qui ont pris d'assaut les tribunes installées en plein cœur de l'Espace Vayssettes, habituel parking de stationnement situé en plein cœur de Figeac, entre le Musée d'histoire de la ville et l'église Notre-Dame-du-Puy. En ce jeudi 13 juin, la sous-préfecture lotoise accueille en effet la 1ère étape des Masters de cette saison 2013. Comme le veut la tradition, les hôtes ont droit à une équipe et les Lotois ont décidé de faire confiance à ce jeune, qui n'est encore qu'un espoir, aligné aux côtés de l'expérimenté Christian Enocq et de l'autre Gourdonnais, Christophe Vielcastel. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ces 3 Lotois vont vite donner raison à ceux qui les ont désignés en se montrant à la hauteur de la confiance qui leur avait été témoignée.

En première partie, synonyme de quart-de-finale, cette triplette locale va vite être placée devant ses responsabilités en étant opposée à l'équipe baptisée « Wild Card » et associant l'emblématique Marco Foyot, Thierry Bezandry et Stéphane Robineau. Au micro de la chaine chargée de la diffusion de ces Masters, le journaliste Jean-Michel Izoird a beau ne pas compter ses compliments à propos de ce jeune gaucher – *« Fougue, tempérament, puissance de frappe… »* -, rares sont ceux qui croient en les chances des locaux. L'exploit, les Lotois vont pourtant le réaliser. A l'issue d'une partie longtemps indécise, les frappes répétées de Sébastien Da Cunha finissent par ramener à la raison un Stéphane Robineau à l'appoint pourtant longtemps performant. Au grand dam d'un certain Marco Foyot, les vedettes doivent accepter la défaite (7 à 13) et laisser les Lotois se qualifier pour les demi-finales.



Sous une apparente décontraction, Sébastien Da Cunha cache un tempérament fougueux témoin d'une forte motivation et d'une grande envie de gagner.

En demi-finale, c'est le Rocher qui tombe de haut

Gagner ne serait-ce qu'une partie dans ce type de compétitions aurait déjà pu être considéré comme un véritable exploit et le contrat aurait pu être jugé rempli. Mais, c'est bien connu, l'appétit vient en mangeant et cette première victoire n'avait visiblement pas suffi à rassasier les envies des joueurs du cru. Opposés en demi-finales aux joueurs de la Principauté de Monaco Rémi Galleu, Fernand Rivière et Eric Motte, les joueurs du cru allaient confirmer leur victoire initiale. Le public n'avait d'yeux que pour eux alors que les Quintais, Fazzino et autre Suchaud évoluaient dans les terrains voisins. Da Cunha par-ci, Da Cunha par-là, le jeune talent lotois était la véritable révélation de cette matinée figeacoise. Comme aspirés par cette euphorie ambiante (12 sur 13 au tir pour Sébastien lors de cette demi-finale !), Christian Enocq et Christophe Vielcastel se mettaient au diapason. Sous les encouragements d'un public tout acquis à leur cause, les Lotois confirmaient leurs légitimes ambitions et signaient, face aux Monégasques, un deuxième succès tout à fait logique (13 à 6).

Quintais trop fort, Da Cunha finit par craquer

Suchaud au tir, Fazzino au milieu et Quintais au point, avouez que l'équipe a de l'allure. Avant même de commencer cette finale, le public avait pourtant fait son choix. Quoiqu'il arrive, les grands gagnants de cette 1ère étape étaient les Lotois avec un Vielcastel mais surtout un Da Cunha qui avaient profité de cette journée figeacoise pour sortir de l'anonymat. Le public avait raison. Aujourd'hui, quelque 12 ans après cet événement, tout le monde connait ce gaucher au tir si particulier. Un gaucher qui a tout gagné, ou presque, un gaucher qui n'a jamais oublié cette journée du 13 juin 2013. Et oui, en plus d'avoir de l'adresse, le garçon a de la mémoire.

La régularité et la qualité de l'appoint de Philippe Quintais finiront par faire craquer Sébastien Da Cunha. Le grand Enocq fera bien le maximum pour retarder l'échéance mais le verdict a vite semblé inéluctable. Quintais et compagnie ont remporté cette première étape des Masters mais le petit chouchou des Lotois, c'est désormais un jeune gaucher de 24 ans qui, en l'espace de 3 semaines, vient de se révéler. Les jours qui suivent vont faire que ce public-là n'allait pas être déçu.

Dimanche 16 juin 2013 à Caen

La consécration

Deux jours après sa finale du Masters à Figeac, Sébastien Da Cunha est au départ du Championnat de France tête-à-tête qui se dispute au Parc des Expositions de Caen. Le samedi, presque personne ne le connait. Le lendemain, il est pourtant sacré Champion de France de la discipline. Retour sur une révélation éclair.



Ce maillot Bleu - Blanc - Rouge qui tenait tant à coeur de Dylan Rocher a finalement fini sur les épaules du Gourdonnais Sébastien Da Cunha.

Comme pour marquer son territoire, en tout cas pour afficher ses ambitions, le Champion du Monde Dylan Rocher n'y avait pas été par 4 chemins. En préambule de ce Championnat de France individuel, il avait en effet déclaré : *« C'est le titre qui me tient le plus à cœur. Je ferai tout pour enfiler le maillot tricolore »*. Même si le jeune prodige sarthois, alors varois d'adoption, avait parfaitement conscience que ce challenge passerait par un jeu de très haute qualité et un quasi sans-faute, il ne savait que sa route croiserait celle d'un autre jeune homme de 3 ans son aîné, sans doute tout aussi ambitieux mais à coup sûr moins médiatisé. Dylan Rocher contre Sébastien Da Cunha, la Sarthe contre le Lot, une affiche a priori déséquilibrée au programme des 8e de finales du samedi, partie qualificative pour le lendemain. Parce qu'il n'avait rien à perdre, mais aussi parce que sa victoire en poule face à un certain Jean Feltain, Vice-Champion de France 2012 et futur Vice-Champion triplettes 2013, l'avait forcément mis en confiance et conforté dans ses ambitions, le jeune Gourdonnais ne va pas s'en laisser compter. Non seulement il tient tête à celui que de nombreux spécialistes considèrent comme le meilleur joueur du monde mais, en plus, jamais il ne laisse son adversaire croire en la victoire. Le score est sans appel. Le « Lucky Luke de Gourdon » l'emporte sans coup férir (13 à 7) et se qualifie pour les quart-de-finales du dimanche matin. Un coup de tonnerre vient de gronder dans le Parc des Expositions de Caen. Tout le monde parle désormais d'un certain Da Cunha qui va devoir digérer cet exploit pour

espérer poursuivre sa route dans ce championnat. En ce samedi soir, il y a ceux qui pensent que cet éclair sera sans lendemain et ceux qui commencent à croire que ce Lotois de Gourdon peut se faire un nom. On ne va pas tarder à être fixés.

Miléi, Van Guyen et Uytterhoeven pour une dernière ligne droite gagnante

Le « Seb' », comme on ne l'appelle sans doute pas encore, va mettre tout le monde d'accord en ce dimanche de la mi-juin. Coup d'éclat sans lendemain ou alors première grande performance en appelant d'autres, la question va vite trouver réponse. En gagnant le duel des gauchers qui l'opposait à Pascal Miléi (13 à 10), Sébastien Da Cunha se qualifie pour la première fois pour un dernier carré de Championnat de France. Pas question, pourtant, de s'arrêter en si bon chemin. Pour gagner le droit d'aller disputer la partie la plus important de sa jeune carrière, le sociétaire de *Gourdon Pétanque* va devoir écarter un certain Laurent N'Guyen Van. Une fois encore, la régularité midi-pyrénéenne va être plus forte que l'aura venue des Alpes-Maritimes. Le grand N'Guyen fera juste un peu petit mieux que Dylan Rocher mais son score n'atteindra finalement pas les 2 chiffres. Sébastien Da Cunha poursuit sur sa lancée (13 à 9) et se qualifie pour la finale du Championnat de France.

Le « sanglier des Ardennes » coiffé sur le fil

Le Belge qui est licencié dans les Ardennes françaises, Fabrice Uytterhoeven, qui a successivement battu Sébastien Rousseau, son compatriote Claudy Weibel, Jean Feltain, Christophe Sarrio et enfin Alexis Marichy et que tout le monde, ou presque, connait contre un Sébastien Da Cunha, inconnu au bataillon et que tout le monde découvre et qui commence à faire peur, voilà l'affiche de cette finale nationale. Une finale qui va être longue, éprouvante, emplie de suspense et qui n'a pas manqué de marquer les esprits, notamment chez le nouveau Champion de France. Même si, quelques jours après son sacre caennais, il avait encore du mal à avoir conscience de l'importance de son exploit, Sébastien Da Cunha s'était confié à un certain Christian Gramond qui avait posé les boules pour mieux se prêter au jeu du correspondant interviewer pour le compte du quotidien régional *La Dépêche du Midi :* « *J'ai sûrement attaqué cette ultime partie un peu trop timidement. J'ai un peu testé mon adversaire mais lorsque je me suis retrouvé le dos au mur à 8-12, je n'ai plus calculé et ça a fonctionné. Je dois avouer que je n'ai pas encore réalisé la teneur de ma performance ».* Ou comment se faire un nom et un prénom, en l'espace de seulement 48 heures, en se parant, à seulement 25 ans, de son premier titre de Champion de France. Pour Sébastien Da Cunha, il y aura incontestablement un avant et un après Caen. Arrivé inconnu en Normandie, il revient dans son Lot adoptif en véritable héros.



Champion de France
au nez et à la… barbe des meilleurs spécialistes français de la discipline.

Un exploit format XXL à Millau 2014

1 611 doublettes au départ, Da Cunha à l'arrivée

Sans le savoir, le Mondial de Millau vit son avant-dernière édition. Nous sommes en 2014 et le Mondial doublettes qui a fait la gloire de l'épreuve aveyronnaise a réuni… 1 611 équipes.

Le National doublettes de Millau est né en 1982. Il a grandi, est devenu Mondial et n'a cessé de battre des records tous plus fous les uns que les autres. En cette année 2014, la mythique épreuve aveyronnaise fête sa 33e édition et accueille, dans sa formule doublettes, pas moins de… 1 611 équipes.



Tous les plus grands ne sont pas là pour la simple et bonne raison que le Mondial doublettes débute alors que la formule triplettes n'a pas encore livré son verdict. Plusieurs grosses pointures restent en effet en lice et n'ont pas pu s'inscrire pour le doublettes. N'empêche que la participation et la qualité du plateau sont à nuls autres comparables. Aucun autre concours sur la planète ne connait un tel succès. Gagner en doublettes à Millau, c'est savoir souffrir, c'est savoir être opportuniste et c'est être capable de jouer, sur seulement deux journées, un marathon de 11 ou 12 parties. Tous ces savoirs appartiennent à la vaste panoplie de Sébastien Da Cunha. Associé pour l'occasion au tireur pointeur Stéphane Lebourgeois, le jeune gaucher va créer une véritable sensation. Après notamment des succès face aux équipes de Côte d'Ivoire et celle menée par un certain Simon Cortès, le Gourdonnais boucle le fameux marathon en question. Après les Masters de Figeac, Sébastien Da Cunha s'offre ainsi une deuxième vitrine qui fait désormais de lui une véritable vedette. Millau est en effet une véritable capitale mondiale de la petite boule au mois d'août. Briller et gagner à Millau, c'est se résoudre à faire partie de l'élite. Un défi qui ne fait visiblement pas peur à Sébastien Da Cunha.

Une drôle de finale mais une victoire qui fera date



Aux côtés de Pierre Fieux, le président de Millau Pétanque Promotion Jean-Pierre Mas a pris un peu de son temps pour venir commenter cette finale.

Avant même de commencer, cette finale 2014 est inédite. Inédite car elle oppose certes deux belles équipes mais pas deux équipes ayant la trempe de celles qu'on retrouve chaque année à ce stade de la compétition. Elle va en effet opposer à la paire Da Cunha – Lebourgeois une doublette que l'on peut qualifier de voisine puisqu'elle vient du Vigan, cité gardoise proche de Millau. L'affiche a beau ne pas être celle attendue, cela n'empêche pas les organisateurs de Millau Pétanque Promotion (MPP) de mettre les petits plats dans les grands. On retrouve ainsi le président Jean-Pierre Mas au micro aux côtés de Pierre Fieux, animateur du site Boulistenaute spécialisé dans la diffusion de parties de pétanque. En cours de partie, les deux hommes vont même former une triplette en étant rejoint par le célèbre Marco Foyot. L'icône de la pétanque n'allait pas tarir d'éloges concernant ce jeune gaucher au tir si particulier. La position dans le rond n'est peut-être pas celle conseillée dans les différentes écoles de pétanque, n'empêche que le résultat est plus que satisfaisant. Quelque 14 mois après avoir fait vibrer le carré d'honneur des Masters figeacois, Sébastien Da Cunha récidive avec un carré d'honneur encore plus prestigieux, celui du Parc de la Victoire à Millau. A son sujet, le grand Marco verra même *« un jeune talentueux qui mérite une place dans le groupe Elite Espoirs ».* Venant de Foyot, ces quelques mots sont plus que de simples compliments. Ils résonnent en effet comme une véritable consécration.



Dans les fameuses doubles pentes qui ont fait la réputation du carré d'honneur du Parc de la Victoire à Millau, Sébastien Da Cunha et Stéphane Lebourgeois ont su donner raison à des pronostics qui faisaient d'eux les favoris de la finale les opposants aux Gardois du Vigan Jérôme Nouzeran et Michel Arnaud.

Les favoris ne tombent pas dans le piège du faux-rythme…

A pétanque comme ailleurs, il n'est pas toujours bon d'être favoris. Cette année-là à Millau, la doublette Da Cunha – Lebourgeois ne peut malheureusement pas échapper à ce pronostic. Face à eux, la doublette gardoise composée de Michel Arnaud et Jérôme Nouzeran. Une doublette certes au potentiel de tir incomparable avec celui de l'adversaire mais une paire fortement expérimentée avec un ponteur sexagénaire et un deuxième homme au métier affirmé. On sentait les Gardois capables d'utiliser toutes les armes pour essayer de casser le rythme de cette finale. Pire que çà, ils allaient même jusqu'à jouer contre jeu à plusieurs reprises, stratégie défensive qui allait finir par se retourner contre eux. Parce qu'ils ont comme anesthésié leurs adversaires, très en deçà de leurs prestations précédentes, les Gardois passent le cap de la mi-partie en tête en menant 7 à 4. La mène qui suit se joue alors en descendant et Michel Arnaud engage très mal. Stéphane Lebougeois profite de cette opportunité pour prendre la première



A 10 à 7, Sébastien Da Cunha va tirer à la gagne et ne manque pas l'occasion d'inscrie son nom à la plus grande épreuves en doublettes au Monde.

place quelque 15 cm derrière le bouchon. Un point quasiment ingagnable dans les fameuses pentes millavoises et pourtant Nouzeran prend l'option du point. Michel Arnaud éparpille ses deux autres munitions et Nouzeran est alors condamné à essayer de défendre au mieux une mène qui s'annonce décisive. A l'arrivée, seule une boule gêne vraiment les envies de rajout des 2 jeunes. Sébastien Da Cunha, lui, n'hésite pas. Lucky Luke galope au rond et de son bras gauche sort un carreau dont il a le secret et qui fait alors tant de bien. Deux points par terre, 4 boules en mains. Le verdict est sans pitié. Six points dans l'escarcelle des favoris qui repassent devant (10 à 7) et qui ne lâcheront plus rien à leurs valeureux adversaires. A l'arrivée, une victoire qui donne une dimension encore plus prestigieuse au palmarès de ce jeune garçon qui n'a pas encore 26 ans.

Sébastien Da Cunha – Alexandra Bornes

Un couple en course

Deux ans après son sacre avec Jessica Tronche, Sébastien Da Cunha retrouve le titre de Champion du Lot en doublettes mixtes. Cette fois avec une certaine Alexandra Bornes. Dix ans après, le couple reste plus que jamais en course avec pas moins de… 5 titres départementaux au compteur. Sans oublier un titre de Vice-Champion de France en 2023 !



Depuis 2013, date de sa signature à *Goudon Pétanque,* avant même le début du championnat en doublettes mixtes, on a une chance sur deux de connaitre le futur Champion. En l'espace de 12 ans, Sébastien Da Cunha a en effet été titré à 6 reprises. Une fois avec Jessica Tronche (2013), 5 fois avec Alexandra Bornes (2015, 2018, 2022, 2023 et 2025). Les 28 et 29 juin prochains à Chalon-sur-Saône, les deux concubins retrouveront donc un Championnat de France qu'ils avaient quitté, deux ans plus tôt à Soustons avec quelques regrets. Plus que la défaite – une victoire aurait valu à Sébastien un deuxième titre de Champion de France 10 ans tout juste après le premier en tête-à-tête -, c'est le déroulement de la partie qui laisse forcément des regrets. Pour la simple et bonne raison que les outsiders lotois ont sans doute eu l'opportunité de créer la surprise face au couple de favoris, Marina Tur et Mickaël Bonetto. A 4 à 7 pour les sociétaires des Alpes-Maritimes, Mickaël Bonetto sort un coup de génie en

tournant une boule à l'appoint qui vient chasser une boule adverse à la sautée et se donner 3 points. Sébastien Da Cunha, qui a déjà manqué une fois, manque à nouveau. Les Lotois n'ont plus que 2 boules pour arracher la marque. Alexandra Bornes soulage Sébastien Da Cunha et a droit aux applaudissements du public en réussissant une reprise importantissime. Plutôt que de satisfaire de ce scénario, Sébastien manque de prudence et fait preuve d'un pêcher de gourmandise. Un poil trop long, il vient tamponner la boule d'Alexandra qui avait le point… et qui ne l'a plus (4 à 8). Marquer en finale de Championnat de France quand on a manqué double alors que Bonetto a fait carreau et casquette, cela n'avait pourtant pas de prix. Soyons assuré que Sébastien s'en souviendra. Comme il se souviendra sans aucun doute de la mène suivante. Après avoir manqué son premier tir, le tireur de Gourdon se rattrape en faisant 2 carreaux. Et laisse sa partenaire avec 2 points par terre et 3 boules à 2. Le problème, c'est que c'est un certain Bonetto qui a ces boules-là, autant dire qu'Alexandra Bornes sait qu'elle va devoir se doubler pour réussir une belle mène. Le challenge ne semble pas lui faire peur. La preuve, sur la première reprise signée Bonetto, elle plante un carreau sec. Elle défend désormais 3 points et peut même espérer prendre les commandes de la partie pour la première fois. Sur la deuxième reprise de Bonetto, elle manque la première avant de simplement chiquer la seconde. Sébastien Da Cunha peut mettre les mains sur la tête. Une chance est passée, elle ne se présenta plus. La mène suivante, Da Cunha tire au bouchon pour ne pas perdre mais ne fait que le chiquer. Les Champions en titre, Marina Tur et Mickaël Bonetto, conservent leur bien et leur maillot tricolore. Quant aux Lotois de Gourdon, quelque chose nous dit que ce n'est peut-être (sans doute ?) qui partie remise. C'est en tout cas tout le mal que l'on peut leur souhaiter.

Fin juin, direction Chalon-sur-Saône



En ce mois d'avril 2025, Sébastien Da Cunha s'est adjugé un 6e titre départemental en doublettes mixtes, le 5e avec sa compagne partenaire Alexandra Bornes. Leur victoire en finale face à un autre couple, celui des Figeacois Sophie et Nicolas Austruit, leur ouvre grand les portes d'un nouveau Championnat de France, deux ans après celui de Soustons où ils sont montés sur la deuxième marche du podium. Le 27 juin prochain, alors que les deux champions seront en route pour Chalon-sur-Saône, les souvenirs devraient se bousculer dans les têtes. Impossible de dire à l'avance si le Championnat de France 2025 ressemblera à celui de 2023, par contre une chose est sûre. On peut faire confiance aux Vice-Champions de France à Soustons pour défendre bec et ongles leurs chances et se donner les moyens d'au moins rester en course lors de la 2e journée de compétition. Après, tout serait alors possible.

En 2016, Da Cunha par-ci, Da Cunha par-là

Trophée des Villes, Festival de Fréjus, Ligue Occitanie…

Il y a des années comme çà dont on ne voudrait pas voir la fin tant elles apportent plaisir et récompenses. Cette année 2016 en est un bon exemple. Les partenaires ne sont pas toujours les mêmes mais le nom de Da Cunha reste toujours en haut de l'affiche.

16e Trophée des Villes, une première pour Cahors



Célèbre épreuve qui se joue avec 4 joueurs dont un jeune de moins de 22 ans, le **Trophée des Villes** a vu sa 16e édition se disputer dans la halle Jean Baylet à Valence d'Agen. Trois jours durant, les Lotois défendant les couleurs de **la ville de Cahors (Simon Cortès, Christian Lagarde, Valentin Boris et Sébastien Da Cunha)** n'ont rien lâche. Et se sont même permis de battre les grands favoris de Lyon qui alignaient des grosses pointures nationales ayant pour noms **Michel Loy, Christophe Sarrio, Tyson Molinas et Kevin Malbec.**

1er Festival international à Fréjus



Pour leur première association, Michel Hatchadourian, Sébastien Da Cunha et Ludovic Montoro n'ont pas fait semblant. Ils ont en effet remporté le relevé 1er Festival international Laurent-Barbero à Fréjus.

Si les championnats ont toujours compté pour Sébastien Da Cunha, les Nationaux ont aussi eu leur mot à dire. En cette année 2016, le Gourdonnais s'embarque ainsi pour Fréjus. Associé à Ludovic Montoro et Michel Hatchadourian, il vient en effet y disputer le 1er Festival international Laurent-Barbero. Un concours qui a du succès puisque l'on retrouve des triplettes menées par Dylan Rocher, Philippe Quintais ou encore Marco Foyot. Les parties finales de ce Festival se sont déroulées dans les arènes de la ville de Fréjus. Et la météo, quelque peu humide, n'a pas empêché… une pluie de frappes et autres carreaux. Devant quelque 2 000 personnes qui avaient pris d'assaut les gradins, Sébastien Da Cunha a joué les matadors de service. Notamment en demi-finale quand il tire avec succès au bouchon sur une mène vraiment mal embarquée ou encore quand il fait carreau à la gagne en finale face à l'équipe de Marco Foyot. Deux exploits qui lui ont valu une véritable ovation du public mais aussi les honneurs d'un journaliste qui a publié un compte-rendu dans le quotidien *Var Matin* sous le titre *: « La corrida de Da Cunha ».* Partout où il passe, Da Cunha séduit et impressionne à la fois. Toute la France de la pétanque connait désormais le jeune Gourdonnais.

Résultats de ce 1er Festival international
Demi-finales : Foyot bat Madagascar (13 à 6) ; Da Cunha bat Adam (13 à 6).
Finale : Da Cunha, Montoro et Hatchadourian (Gourdon, Draguignan) battent Foyot, Helfrick et Maison Durk (NH)

Championnats de Ligue : quand « Seb » passe la seconde !

Gagner un championnat régional, c'est bien mais s'offrir deux titres régionaux la même année, c'est quand même mieux. En cette année 2016, le toujours jeune Lotois va ainsi apporter deux nouveaux titres régionaux au club dont il porte les couleurs depuis maintenant 4 ans, *Gourdon Pétanque*. Avec ses célèbres compères Christian Lagarde et Simon Cortès, il remporte le championnat régional triplettes qui se disputait cette année-là à Lalanne-Arqué, dans le Gers. En finale, les Lotois s'imposaient en effet en écartant les vétérans haut-pyrénéens José Silva, Joël Barrier et Yves Datas.



Christian Lagarde, Sébastien Da Cunha et Simon Cortès récompensés aux côtés du président de la Ligue, Alain Garcès.

Parce que l'on n'est jamais mieux servi que par soi-même, parce que le tête-à-tête, discipline qui, rappelons-le, l'a sacré Champion de France trois ans plutôt, Sébastien Da Cunha remet çà, quelques jours plus tard, cette fois du côté de Muret en Haute-Garonne. Ce titre est d'autant plus méritoire qu'il a été tout sauf facile à décrocher. Dès les parties de poules, les victoires acquises face à l'ancien Champion de France Alain Cuziol et au talentueux Gersois Gérard Delom annonçaient déjà la couleur. Dylan Nexon, Philippe Zigler puis Yves Datas ne faisaient pas mieux après poules. En finale, Sébastien Da Cunha retrouvait un certain Gérard Delom pour une revanche de la partie de poule. De revanche, il n'y eut finalement pas, le compteur du Gersois s'arrêtant à 4 petits points.



2e titre régional de la saison pour Sébastien Da Cunha ici aux côtés de la Lotoise Perle Clément.

2016, c’est aussi…

Un quart au « France » triplettes à Montauban

Sébastien Da Cunha et ses deux partenaires, la recrue Christian Lagarde et Simon Cortès, passent à côté d’une partie perdue contre une triplette portant les couleurs de la Drôme. Une défaite qui prive les Lotois d’une place dans le dernier carré.

En 2015, la soixantaine venue, le Montalbanais Christian Lagarde, ancien triple Champion de France triplettes, avait décidé de poser les boules. Cette année sabbatique ne dura finalement qu’une seule saison. Parce que l’opportunité de monter une équipe compétitive au plus haut niveau s’est présentée dans la société présidée par son ami Alain Godard mais aussi et surtout parce que le Championnat de France 2016 se jouerait dans les allées du célèbre Cours Foucault dont il connait les moindres dévers, Christian Lagarde avait décidé de remettre çà et de rejoindre le Lot pour y faire équipe avec Simon Cortès et Sébastien Da Cunha. Une association qui, sur le terrain, a confirmé les espoirs mis en elle. A l’image de cette victoire dans le championnat régional synonyme de qualification pour le Championnat de France à Montauban.



Un championnat de France à Montauban, c'est comme une compétition à domicile quand on a un Christian Lagarde, reconverti pointeur, dans l'équipe. Talentueuse mais aussi et surtout forte de cette arme fondamentale qu'est l'expérimentée, la triplette de *Gourdon Pétanque* arrive en Tarn-et-Garonne avec de légitimes ambitions. La journée du samedi ne fait que confirmer ces ambitions. Les Lotois sortent en effet de poule avant d'enchainer, à la faveur d'un jeu pour le moins prometteur, par 3 victoires consécutives synonymes de qualification pour les 8e de finales du dimanche matin.

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas toujours…

Autant les prestations de la première journée avaient été convaincantes et porteuses d'espoirs, autant celles du lendemain ont été décevantes. La réalité n'a pas tardé à éclater au grand jour. Auteurs d'un début de partie pas vraiment digne de prétendants au titre suprême, les Lotois ont bien failli voir leur parcours s'arrêter là. Ils ont pourtant réussi à renverser une situation longtemps compromise pour coiffer sur le fil (13 à 12) les représentants de la ligue Aquitaine, les Palois Patrick Coppa, Ludovic Labrue et Sébastien Ranquine. Le quart-de-finale, disputé en présence de 4 000 spectateurs, quasiment tous acquis à la cause de l'enfant du pays, ne fit malheureusement que confirmer les impressions de ce tout début de matinée. Bien loin de leur potentiel niveau de jeu, Sébastien Da Cunha, Christian Lagarde et Simon Cortès ont finalement été laminés (2 à 13) par les Drômois Florian Sarnelli, Nicolas Perry et Patrick Russo.

Bis repetita en 2017…

Un titre de champion de Ligue assorti d'une place en quart-de-finale du « France », le tout pour une première année d'association, cela donne forcément des idées et des envies. Comme celle de remettre çà le plus tôt possible. Les sociétaires de *Gourdon Pétanque* ne vont pas tarder à connaitre de nouvelles sensations comparables à celles de l'an passé. En 2017, ils retrouvent Montauban pour le Championnat de Ligue Midi-Pyrénées. Montauban mais pas son cours Foucault en proie à des travaux mais Montauban avec son boulodrome de la Gare. Le site a changé, pas le résultat. Même si ils ont bafouillé quelque peu leur pétanque en parties de poules, le reste ne sera qu'une simple formalité. Ils conservent leur titre et décrochent leur qualification pour le Championnat de France qui se dispute cette année-là au Mont-Saint-Michel. Dans la Manche, les Lotois vont faire presque aussi bien que l'année précédente. Ils passent le cap de la 1ère journée mais échouent en 8e de finales contre les représentants de la Ligue Bourgogne, Pascal « Boum Boum » Miléi, Nicolas Brancato et Patrick Couderc.



Les Champions de Ligue, 8e de finalistes au Championnat de France 2017, ici aux côtés du délégué lotois, Jean Gaubert.

Finale de La Marseillaise 2016

Sur le carré du Vieux-Port, mais pas vraiment à bon port

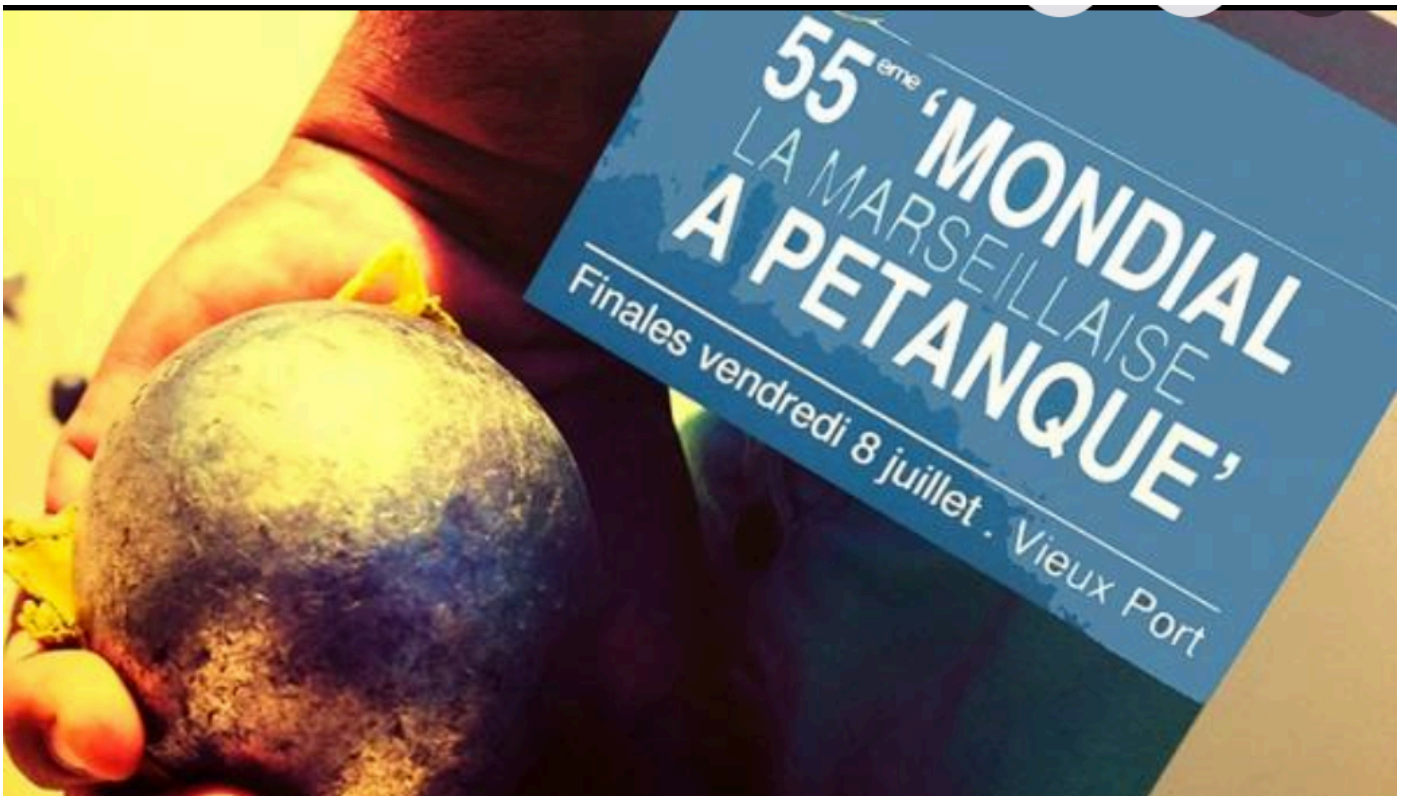
Associé au Marseillais Aimé Courtois et au Montferrandais Laurent N'Guyen Van, le Gourdonnais Sébastien Da Cunha dispute là la finale d'une épreuve qu'il ne fait que découvrir. Exploit rarissime quand on sait que cette 55e édition a quand même une affluence égale à 3 904 triplettes.

Sébastien Da Cunha est décidément un véritable jeune homme affamé de victoires. Champion de France, vainqueur du Mondial doublettes de Millau, c'est déjà pas mal sur une carte de visite. Oui mais il manque un autre Mondial certes moins officiel mais tout aussi prestigieux. Le *Mondial La Marseillaise* à pétanque, le concours qui connait chaque année la meilleure affluence de la planète. Si l'Euro de football explique les quelque 200 triplettes en moins par rapport à l'année passée, cette édition 2016 a quand même réuni…3 904 équipes.



Sébastien Da Cunha, ici à l'appoint, donne l'impression de rechercher la bonne étoile dans le ciel marseillais. Histoire d'enrichir son palmarès avec un sacre dans une épreuve la plus prestigieuse dans le monde de la pétanque. Malheureusement, Chagneau and Co en décideront autrement…

Sébastien Da Cunha a beau être un jeune garçon de seulement 28 ans, il apprend vite et, comme dirait l'autre, il a déjà pas mal de bouteille. Il est notamment à l'écoute de ce qu'il se dit dans les à côtés des terrains de boules. Il sait par exemple que tout le monde est d'accord pour dire que pour aller disputer avec ambition le *Mondial la Marseillaise,* il vaut mieux être associé avec au moins un joueur du cru. Même les plus grands, le Roi Quintais en personne, n'ont pas échappé à cette sacro-saint règle du milieu. D'où l'équipe inédite formée avec le Marseillais Aimé Courtois et le plus Marseillais des Lyonnais, un certain Laurent N'Guyen Van.



Cette association a comme la saveur de l'eau et du feu. Un jeune qui part certes dans l'inconnu mais qui n'avance visiblement pas les yeux bandés. La preuve, c'est qu'en choisissant un pointeur nommé Aimé Courtois, il fait confiance à un joueur du cru, quinquagénaire confirmé qui dispute-là sa… 40e *Marseillaise*. En misant enfin sur le talent d'un Laurent N'Guyen Van, rencontré lors de son sacre national à Caen, il fait confiance à celui que toute la Provence a vu grandir et a surnommé *« Le Chinois ».* La recette doit avoir du bon puisque quatre jours de compétition et quelque 11 victoires plus tard, la triplette inédite peut dire tchao aux allées du célèbre Parc Borelly et bienvenue au fameux carré d'honneur dressé sur le non moins célèbre Vieux-Port de la cité phocéenne. Cette issue pour le moins surprenante et favorable peut être considérée comme une première victoire mais, c'est bien connu, les finales, les vraies, ne se jouent pas, elles se gagnent. Et là, on sait que le challenge va être compliqué. En face se dresse en effet une sacrée triplette où cohabitent notamment des anciens Champions du Monde et autres Champions de France. Pour inscrire son nom à cette 55e édition du *Mondial La Marseillaise*, on retrouve en effet un certain Thierry Grandet et un Didier Chagneau qui ont convaincu un ancien du nom de Jean-Charles Dugény pour former une triplette 100% girondine prête à montrer que l'Océan avait aussi son mot à dire en pays méditerranéen. La preuve, leur victoire en demi-finale face à Foyot, Dubois et Molinas, excusez du peu.

La finale, comme un air de déjà vu…

Première surprise qui, finalement, n'en est sans doute pas une pour la simple et bonne raison que notre boîte à souvenirs nous a rappelé que ce cas de figure était tout sauf une première en soi. On veut parler de la composition d'équipe dans laquelle s'est présentée la triplette Da Cunha au moment d'aborder cette partie finale. Alors que le Gourdonnais avait fait sensation, quatre jours durant, en tirant devant, on a vite compris que les missions avaient été réparties différemment et que ce serait le vrai local de l'étape, le minot comme il les appelle-là bas, qui essaierait de soulever la foule par la qualité de ses frappes. Trente ans plus tôt, à quelques centaines de kilomètres de là, on avait eu droit au même manège. Nous étions alors dans le Parc de la Victoire et Millau organisait ce qui n'était alors encore que son National doublettes. On se souvient que 407 doublettes étaient présentes parmi lesquelles celle des Aveyronnais Nogaret et Marragou. On se souvient aussi que Nogaret et son statut de tireur départemental avaient ce jour-là joué les pointeurs de service et ce… jusqu'à la finale. A ce moment-là, sous prétexte qu'il était originaire du Sud-Aveyron et que le public ne comprendrait pas de le voir refuser le tir, il avait demandé à son partenaire Fernand Marragou de modifier la composition de l'équipe. Manque de cohérence diront certains, orgueil mal placé répondront les autres, un peu des deux sans doute…Résultat, les Aveyronnais, à domicile, n'avait même pas fait illusion laissant la victoire à la paire Guy Lagarde – Jean-Pierre Sigall (Montauban, Nîmes).



Les Aveyronnais Marc Nogaret et Fernand Marragou finalistes du National doublettes de Millau en 1986.

Des « Orange » pressés…
Revenons à cette finale de *La Marseillaise 2016*. Laurent N'Guyen Van ne tarde pas à soulever les vivats de la foule. Dès la première mène, il envoie deux scuds qui valident l'avance de boules et permettent à Sébastien Da Cunha de rajouter deux points (3 à 0). Cette entame ne fut malheureusement qu'un leurre. Loin de s'affoler et de paniquer, les « Girondins » mettaient leur jeu en place. Un jeu basé sur l'appoint et les performances régulière de Dugény et exceptionnelle du milieu Grandet. Suffisant en tout cas pour vite revenir au score et ne pas tarder à prendre les devants. On allait en effet débuter la 8e mène et les « Marseillais », tout d'orange vêtus, n'avaient toujours pas retouché le bouchon (3 à 9).

Des « Orange » déboussolés
Cette 8e mène semble devoir marquer le réveil de ceux qui ont les faveurs du public. Aimé Courtois fait en effet jouer les 6 boules adverses tout en conservant le point. Une paire de boules placée devant est alors vite et logiquement prise pour cible pour se faciliter le rajout. Le problème, c'est que Laurent N'Guyen Van, auteur d'un quasi 100% au tir jusqu'alors, laisse pourtant Sébastien Da Cunha vers le rond s'en aller. Le benjamin de cette finale manque alors double avant que N'Guyen ne fasse un ciseau en enlevant les 2 boules en question. Courtois reste court mais N'Guyen continue à faire gros jeu en rentrant par deux à sa dernière munition. Deux points de rajouts plus celui qui était déjà au sol, soit + 3 pour des Marseillais qui re-marquent enfin (6 à 9). Mais pourquoi ne pas avoir conservé sa confiance à son tireur en poste ? Si ce n'est se priver d'une opportunité de quasiment recoller au score. Les commentateurs, Marco Foyot en tête, sont les premiers à ne pas comprendre ce choix stratégique.



Qu'est-ce qui a bien pu passer par la tête de Courtois, N'Guyen Van et Da Cunha pour s'oser à des choix stratégiques aussi surprenants ?

Le trio dit des « Marseillais » allait pourtant avoir une nouvelle opportunité de revenir définitivement dans la partie. En fin de 9e mène, N'Guyen Van tire en effet à 2 mais oublie d'être droit (6 à 10). La chance des « Orange » est passée, elle ne reviendra plus. Lors de la 10e et dernière mène en effet, le jeune Da Cunha manque d'emblée sur une boule située à 40 cm sur le côté. Le devant de boule de Courtois n'y changera rien. La réussite a choisi son camp et le bouchon bouge 2 fois en faveur des Girondins qui gardent le point par terre et 4 boules en mains. Il s'agit d'une mène de gagne qu'il n'est pas question de ne pas la tenter. Le rajout au point est compliqué, l'option tir présente des risques de contre. Didier Chagneau ne se démonte pas. Il convainc ses partenaires de le laisser partir au tir au bouchon. Aussitôt dit aussitôt fait. Le bouchon est envoyé hors des limites du jeu. Dix et 3 qui font treize, la Canebière et son Vieux-Port ont désigné les lauréats de cette 55e édition du *Mondial La Marseillaise* à pétanque. Un verdict qui ne peut que laisser d'infinis regrets du côté des perdants, méconnaissables eu égard la plupart de leurs prestations précédentes. A l'image des statistiques du jeune Gourdonnais auteur d'un 3 sur 6 au tir et d'un très décevant 5 sur 14 à l'appoint. Sébastien Da Cunha devra remettre les couverts en terre phocéenne pour espérer pouvoir inscrire ce « plus grand concours au Monde » à son incroyable palmarès.



Tout le monde est d'accord pour dire que le jeune sociétaire de Gourdon Pétanque est passé à côté de sa partie. Même Marco Foyot sait le Lotois capable de faire beaucoup mieux.

Trophée des Villes 2018

Coup de vent sur Draguignan!

Sous l'appellation Ville de Cahors, Sébastien Da Cunha and Co réussissent l'exploit d'écarter les Varois de Dylan Rocher en quart-de-finale. Avant de s'incliner en demi-finale face à l'équipe de Metz.



Après leur exploit face aux grandissimes favoris de Draguignan, les Lotois Sébastien Da Cunha, Nicolas Legros, Valentin Boris et Thierry Barry (de gauche à droite) sont passés par la case interview animée par Boulistenaute.

C'est le boulodrome *Christian Fazzino* de Montluçon qui accueillait la 18e édition de ce Trophée des Villes. Après sa victoire en 2016, la Ville de Cahors répondait à nouveau présente et avait fait confiance au quatuor Da Cunha, Boris, Legros et Barry pour défendre ses chances. Un choix qui allait s'avérer gagnant puisque les Lotois allaient être les auteurs de la première grande performance de la compétition avec la victoire en quart-de-finales face aux épouvantails et tenants du titre de Draguignan. Les Dylan Rocher, Henri et Jessy Lacroix et Stéphane Robineau au tapis, voilà qui ouvrait pas mal de perspectives pour nombre de formations dites outsiders. Malheureusement, ce succès fou ne fut qu'un coup d'épée dans l'eau. En demi-finale, les Lotois s'inclinaient en effet face aux Messins Mathieu Gasparini, Fabrice Riehl et Michel et Florian Martinez. A l'arrivée, c'était le Marseille de Mickaël Bonetto, Jérémy Fernandez, Jordan Clodic et David Rivièra qui l'emportait.

En 2019, l'escapade avant la pandémie

Direction la Pétanque Axéenne

Sébastien Da Cunha crée la sensation en quittant le Lot et sa société de *Gourdon Pétanque* pour rejoindre l'Ariège et sa Pétanque Axéenne.



Le Néo-Ariégeois Sébastien Da Cunha confirme toutes ses dispositions pour les concours mixtes en compagnie d'Alexandra Bornes. Les deux compagnons remportent la 1ère édition du National doublettes mixtes de Salbris.

208 équipes venues de 26 départements représentant les régions Centre – Val de Loire, Île de France, Occitanie…, la 1ère édition du National de Salbris (Loir-et-Cher) a été un vrai succès. La victoire d'Alexandra Bornes (Gourdon Pétanque) et Sébastien Da Cunha (Pétanque Axéenne) est d'autant plus valorisante. En finale, les deux compagnons ont battu la doublette venue de l'Essonne et composée de Christelle Godement et Alexandre De Antrade.

A l’occasion des années post-COVID

Le retour gagnant !

Pandémie oblige, la parenthèse axéenne se sera finalement refermée aussi vite qu’elle s’était ouverte. Sébastien Da Cunha retrouve son département de cœur et sa société avec laquelle il a tant gagné, *Gourdon Pétanque*.



Champions triplettes en Jeu Provençal avec Dominique Guynet (à gauche), les Gourdonnais Sébastien Da Cunha et Mickaël Iragnes ont décroché cette année leur 3e titre consécutif en doublettes masculins à pétanque.

Tout juste 3 ans et déjà pas moins de… 11 nouveaux titres départementaux. Qui dit mieux ? Personne tant ces statistiques sont édifiantes et n’en finissent plus d’affoler les compteurs. Elles sont d’autant plus significatives qu’elles concernent toutes les catégories de la discipline. Cette saison 2025 en est le meilleur exemple puisque Sébastien Da Cunha n’a rien trouvé de mieux que de se mettre en… 4.

-30-

Quatre comme le nombre de titres départementaux décrochés ces dernières semaines. A commencer par celui en individuel masculin, le 2e après celui datant d'une certaine année 2013 qui, on s'en souvient, s'était concrétisé par un titre de Champion de France. Douze ans après, faut-il y voir un signe ? C'est en tout cas tout le mal que l'on peut souhaiter au Lucky Luke de Gourdon ! Autre performance pour le moins remarquable, son titre en doublettes, le 3e consécutif décroché aux côtés d'un certain Mickaël Iragnes. Sans oublier le nouveau sacre en doublettes mixtes aux côtés de l'incontournable Alexandra Bornes, le 3e en 4ans après ceux de 2022 et 2023. Ajoutez enfin un 4e titre, celui en triplettes Jeu Provençal obtenu aux côtés de Dominique Guinet et Mickaël Iragnes et vous comprendrez pourquoi on dit que Sébastien Da Cunha n'en finit décidément plus de se mettre en… quatre.
Puissent tous ces Championnats de France à venir, et notamment celui en doublettes qui aura lieu fin août dans un Parc de la Victoire à Millau que Sébastien Da Cunha connait bien, lui apporter un maximum de satisfactions. A lui mais aussi à ce club de *Gourdon Pétanque* dont il porte et défend si bien les couleurs depuis maintenant plus de 12 ans. Pour le plus grand plaisir de celui qui a tant fait pour cette association et qui en est aujourd'hui son Président d'Honneur, un certain Alain Godard.



Alain Godard (ici à droite), un président qui a toujours été au plus proche des siens pour les accompagner, les soutenir et leur offrir les meilleures conditions de jeu. Ici aux côtés de Christian Lagarde, Sébastien Da Cunha et Simon Cortès à l'occasion d'un sacre régional en triplettes. C'était en 2016 à Lalanne – Arqué.

Quelques mots sur le Journaliste – Auteur



Passionné de pétanque et de journalisme, Cyrille COSTES a la chance de pouvoir concilier ces deux passions, notamment à travers son site d'informations lancé il y a maintenant 11 ans. Depuis juin 2014, *« Pétanque 12 »* essaie en effet de relater avec la plus grande fidélité et la plus grande objectivité l'actualité de la petite boule en Aveyron. Les périodes de confinement nous ont aussi permis d'être l'auteur de livres, notamment celui consacré à l'inimitable Paul Scialo… de Frontignna, mais aussi de pressbooks sur la plupart des grandes figures qui ont écrit l'histoire de la pétanque française. Après les Philippe Quintais, Henri Lacroix, Philippe Suchaud, Dylan Rocher, Christian Fazzino, Marco Foyot, Didier Choupay, Michel Loy, « Benji » Renaud, Christian Lagarde, « Coco » Lagarde, Jean-Michel Ferrand…, après les Aveyronnais Catusse, Sénézergues, Diaz, Archimbeaud, Salerno, Vinatier, Marragou, Mas, Rouquayrol, Souyri…, ces quelques pages consacrées à ce jeune, talentueux et sympathique Sébastien Da Cunha vous permettront, on l'espère en tout cas, de mieux connaître celui qui n'en finit décidément plus d'affoler les statistiques en inscrivant son nom au palmarès des plus grandes épreuves que compte la région Occitanie mais aussi le pays France. Bonne lecture à toutes et à tous.